

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue

*“L'éducation populaire,
j'en suis sûre,
a un bel avenir !”*

SOMMAIRE

QUEL AVENIR POUR L'ÉDUCATION POPULAIRE ?

L'éducation populaire, j'en suis sûre, a un bel avenir !	3
Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports	
La formation des adultes en Allemagne	5
Les UP en Europe	6
Enquête	
3 idées	7
Denis Rambaud	

BIBLIO

8

À LA RECHERCHE DE NOS VALEURS

A propos d'Uzès et de son colloque	9
Rose-Marie Upjohn	
Le café-philo	10
Rose-Marie Upjohn	
Télégrammes d'Uzès	11
Daniel Kuentz et Gérard Moreno	
Dernières nouvelles	11
Le pari de la chaussure !	12
Jean Sauvageon	

COLLOQUE INTERNATIONAL DES UP.....

13

INITIATIVES

Alain Charmillot	14
------------------------	----

VOYAGE DANS LES UP.....

16

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : avril 1999

Prix au numéro : 25 FF

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 100 FF payables par chèque au siège de l'AUPF

13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à

UP du Jura, Marc Jeannerat, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports - Alain Charmillot, Belfort - Daniel Kuentz, Belfort -
Gérard Moreno, Belfort - Jean Sauvageon, Romans - Rose-Marie Upjohn, Grenoble
Emile Heitz et Claude Magnan pour les dessins
Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - Trésorier : Michel Marc - Secrétaire : Alain Charmillot
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

Quel avenir pour l'éducation populaire ?

L'éducation des adultes, partie de l'éducation populaire, a connu des heures glorieuses marquant l'histoire de notre pays. Elle a été lancée par le rapport Condorcet, véritablement massifiée et étendue par les Universités Populaires à la fin du 19^e siècle, renouvelée pendant le Front Populaire, dynamisée et théorisée à la Libération.

Depuis les années soixante-dix, l'éducation populaire connaît à la fois la crise et la mutation des structures les plus anciennes alors qu'une multitude de nouvelles actions naissent et se développent. L'éducation populaire est-elle en train de mourir ? Est-elle en train d'être "refondée" ?

Ce sera le "fil rouge" de nos réflexions pendant toute cette année.

Pour ouvrir le débat, le "Savoir Partagé" vous propose 3 sujets : l'intervention de Madame Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports, chargée de l'éducation populaire, au colloque "Rencontres pour l'avenir de l'éducation populaire", une présentation de l'éducation des adultes en Allemagne, des UP en Europe, et une réflexion sur les UP en France.

L'éducation populaire, j'en suis sûre, a un bel avenir !

Marie-George Buffet
Ministre de la Jeunesse et des Sports

M

esdames et Messieurs,

Le travail que nous avons mené ensemble ces deux jours a été intense et je crois productif.

Il a surtout permis que des acteurs et actrices de l'éducation populaire se retrouvent ensemble après tant d'années et d'occasions perdues.

Le temps qui nous était imparti n'a pas permis à tous de s'exprimer. Mais ces rencontres ne sont que la première étape d'un **débat que nous allons poursuivre dans les mois qui viennent.**

Il est vrai que ces rencontres ouvrent une démarche originale par rapport à d'autres initiatives que j'ai prises, qu'il

s'agisse des rencontres locales de la jeunesse ou des forums sportifs. Dans ces deux derniers cas, le débat de terrain a précédé la mise en place de mesures législatives ou réglementaires annoncées dans une rencontre nationale, celle de Marly pour les mesures jeunes et les réunions nationales de concertation relatives à la loi sur le sport.

Dans le cas de l'éducation populaire, je crois qu'il était important d'avoir ce temps fort de rencontre avant d'entamer un débat le plus large possible.

Il faut que très rapidement nous fassions partager à tous les acteurs et actrices de terrain, le diagnostic, l'état des lieux et les "question-

nements" de ces deux journées afin qu'ils nous fassent part de leurs problèmes, de leurs actions, de leurs réflexions et de leurs propositions. Car je pense personnellement que l'inventaire n'est pas fini.

Sur la base des éléments dont nous avons débattu ici, je souhaite que toutes les personnes concernées par l'éducation populaire soient appelées à s'exprimer dans une multitude de rencontres locales.

Dans les quartiers, dans les communes, beaucoup d'hommes et de femmes ont cette démarche d'éducation populaire. Ils sont au contact des problèmes de leurs concitoyens. Ils connaissent les tentatives de débordement du marché et les assauts de l'extrême-droite contre les libertés et la démocratie.

Tous, bénévoles ou salariés, éducateurs, enseignants, travailleurs sociaux, syndicalistes, mouvement sportif, créateurs et artistes, responsables associatifs et élus locaux sont appelés à participer à ce débat.

Je ne vais pas vous proposer un plan-type d'organisation.

Je vais mettre en place un groupe d'accompagnement des rencontres locales, groupe pluraliste, destiné à vous aider à organiser ce débat et à mettre en forme les contributions. L'ensemble des contributions sera collecté par l'INJEP et fera l'objet d'une publication.

Dans le même temps, c'est-à-dire tout au long de l'année qui vient, plusieurs chantiers vont être ouverts ou poursuivis par le ministère.

Par exemple, avec le Conseil Général du Val-de-Marne, nous avons passé un accord afin que les archives départementales hébergent le fonds d'archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire. Ceci permettra de valoriser des documents d'associations ou de particuliers, et de créer un centre de ressources utile pour les étudiants et les chercheurs.

Deuxième décision qui concerne l'éducation populaire : nous allons poursuivre avec le Ministère de la culture, un travail (commencé en réunissant quelques DRAC et quelques DRJS) sur les pratiques amateurs, et sur la manière de les valoriser.

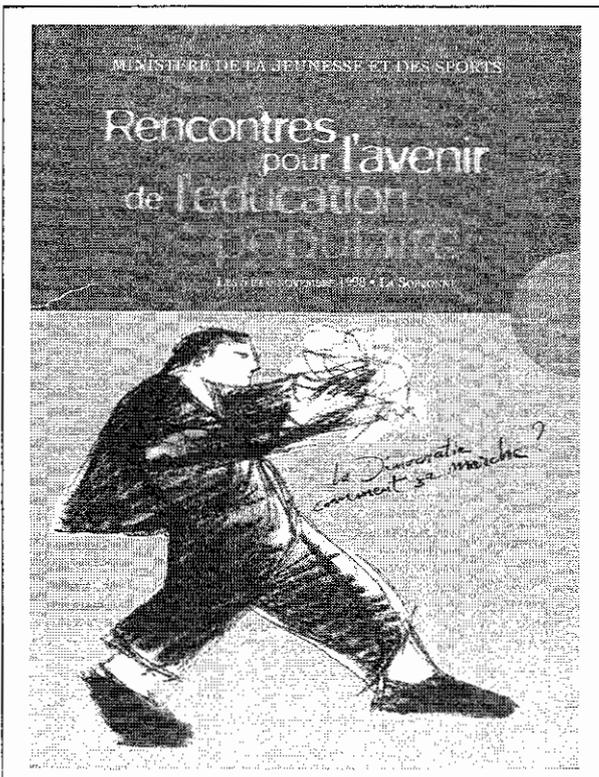
Avec le Ministère de la ville, à partir des pratiques associatives dans les quartiers, nous travaillons à une meilleure participation des habitants à l'élaboration des futurs contrats de ville.

Troisièmement, nous allons rénover l'ensemble des formations, y compris celle des bénévoles, avec des moyens budgétaires nouveaux. Cela veut dire aussi redéfinir de façon concertée les métiers de l'éducation populaire, y compris ceux des conseillers d'éducation populaire et de jeunesse, des personnels du ministère dont les compétences et les actions ont été laissées dans l'ombre, ces dernières années.

Quatrièmement, en liaison avec le développement des missions d'éducation populaire et de formation, ainsi qu'avec la réforme des CREPS (Centres Régionaux d'Education Populaire et de Sport), l'INJEP, que nous

avons sauvé en 1997, doit désormais se développer et devenir cet établissement de référence, d'accueil, de réflexion et de formation de tous les acteurs et actrices de l'éducation populaire.

Cinquièmement, il faut réinterroger les contenus, les procédures et surtout les finalités de l'agrément aux associations.



Il faut permettre d'une part à de jeunes associations de bénéficier enfin de subventions qui ne soient pas nécessairement soumises à priori à l'agrément quitte à les agréer après une ou deux années d'existence. N'y a-t-il pas à réfléchir à un parrainage de ces dernières par des associations plus expérimentées ? J'y suis personnellement favorable.

Nous devons d'autre part envisager sérieusement de réformer l'attribution de l'agrément tant local que national, les durées des conventions d'objectif et les modalités de financement public afin de permettre aux associations de trouver une certaine sécurité dans leur action, tout en gardant leur indépendance.

Dans tous les cas, comme vous

l'avez souhaité, une véritable évaluation participative des actions conduites doit être mise en place.

Enfin, je proposerai aux Assises Nationales pour la vie associative de février 1999, des mesures concrètes pour favoriser l'activité bénévole. Ces mesures concrètes n'empêcheront pas, au contraire, qu'une réflexion spécifique soit ouverte pour donner un cadre juridique à l'engagement volontaire des jeunes dans l'éducation populaire en direction d'autres jeunes au sein d'associations agréées.

Durant ces deux journées très denses, nous avons, et c'est normal, posé plus de problèmes que trouvé de solutions. C'est la loi du genre, et c'est sans doute la meilleure façon de construire la démocratie associative.

Mais il nous faut aussi faire mieux vivre la démocratie représentative. C'est une des obligations que doivent remplir les responsables politiques.

Je crois en effet après vous avoir entendus, qu'il revient à l'Etat d'indiquer clairement où sont les limites entre le marché et l'économie associative, quelles sont les missions de service public, quelle est la répartition des responsabilités entre les acteurs institutionnels, quelle est la règle du jeu de l'action collective.

Je voudrais aussi vous dire : méfions-nous des vieilles représentations, mais n'opposons pas le passé au présent. N'avons-nous pas à proposer ce qui hier était l'impensable, à partir des problèmes réels d'aujourd'hui ?

A partir de ces mots si souvent prononcés durant ces rencontres, démocratie et citoyens, tous ensemble, inventons les rapports sociaux de demain, avec, au cœur, l'éducation populaire.

L'éducation populaire, j'en suis sûre, a un bel avenir.

Allocution de clôture des rencontres pour l'avenir de l'éducation populaire La Sorbonne - 5 et 6 novembre 1998

Allocution de clôture des rencontres pour l'avenir de l'éducation populaire La Sorbonne - 5 et 6 novembre 1998

□

La formation des adultes en Allemagne

Apprendre en permanence est un impératif dans une société industrielle moderne où les exigences posées aux emplois ne cessent de croître et d'évoluer. Nombreux sont ceux qui doivent changer plusieurs fois de profession au cours de leur vie. Mais le perfectionnement professionnel est aussi un important facteur d'occupation durant les loisirs et, enfin, il a aussi une fonction politique : le citoyen ne peut en effet participer aux décisions que s'il est à même de porter un jugement fondé dans de nombreux domaines.

Chaque année, dix millions de citoyens de la République fédérale d'Allemagne mettent à profit les possibilités de perfectionnement.

Les Universités Populaires

Les UP ont été fondées à la fin du XIX^e siècle selon l'exemple donné par les pays scandinaves. Elles dispensent des connaissances aussi bien pratiques que théoriques. Le programme actuel va de l'astronomie aux langues étrangères, en passant par les cours d'art et de compréhension de l'art ou la méditation zen. La République fédérale compte plus de 1000 UP avec de nombreuses antennes extérieures. Elles sont en général gérées par les communes, les cercles ou une association enregistrée et subventionnées par les Länder. Les UP se situent au-dessus des partis et des confessions. Dans leur majorité, il s'agit d'UP du soir, complétées par des UP à domicile qui proposent des cours de plusieurs jours ou de plus longue durée. Rien qu'en 1995, les UP ont dispensé plus de 500.000 cours, fréquentés par environ 6,4 millions d'auditeurs (1965 : 78.000 cours avec 1,7 million d'auditeurs). Plus de 2,7 millions d'auditeurs ont participé à près de 79.000 manifestations ponctuelles.

Les plus appréciés sont les cours de langues, l'éducation à la santé ainsi que les travaux manuels et artistiques. Depuis quelques années, des certificats sont accordés dans différents domaines comme les langues, les mathématiques, les sciences naturelles ou la technique. On peut aussi passer les diplômes scolaires que l'on n'a pas obtenus durant sa scolarité. En 1995, 6079 participants ont obtenu le di-

plôme de la Hauptschule, 3102 celui de la Realschule et 2197 ont passé leur baccalauréat. Ce travail éducatif est assumé par environ 8300 collaborateurs à titre professionnel et plus de 182.000 moniteurs de cours exerçant à titre secondaire.

Formation initiale et continue dans le monde du travail

On enregistre une forte hausse pour les activités de formation professionnelle et continue. L'an dernier, un salarié sur trois a participé à des cours et stages, taux qui a même été supérieur à 40 % dans les nouveaux Länder fédérés. Chaque année, l'économie dépense plus de dix milliards de DM pour le perfectionnement professionnel de son personnel. Il existe onze œuvres de formation suprarégionales de l'économie et 30 instituts de perfectionnement professionnel.

En outre, de nombreuses entreprises organisent elles-mêmes des cours pour leur personnel. Les participants veulent ainsi soit obtenir une qualification professionnelle supérieure, soit rafraîchir leurs connaissances dans le métier qu'ils ont appris ou encore apprendre un tout nouveau métier dans le contexte d'un recyclage.

La disposition à se recycler, surtout dans le secteur informatique, augmente constamment. Les recyclages durent généralement deux ans avec une alternance de cours toute la journée et de stages. Trois quarts de

tous les participants à des manifestations de perfectionnement professionnel se sont améliorés sur le plan professionnel. Les pouvoirs publics ont dépensé en 1993 la somme nette de 4,7 milliards de DM au titre des diverses mesures éducatives. Les participants à une mesure de perfectionnement professionnel ont droit à des subventions sous forme de bourse ou de prêt. Les coûts des cours et des moyens pédagogiques peuvent être pris en charge en totalité ou en partie. Les chômeurs, en particulier, mettent de plus en plus à profit le perfectionnement professionnel afin d'améliorer leurs chances de trouver un emploi. 75 % des participants réduits au chômage qui ont mené à bonne fin un stage trouvent un nouvel emploi dans un délai de six mois. L'administration du travail verse pour une durée maximum de 12 mois une subvention au titre de l'initiation aux entreprises quand elles offrent ensuite un emploi durable. La Bundeswehr assume aussi le perfectionnement professionnel de ses soldats dans ses propres écoles spécialisées.

Un éventail éducatif très diversifié

Le programme de perfectionnement professionnel des syndicats est, lui aussi, très diversifié. Les UP et la Confédération allemande des syndicats (DGB) coopèrent dans le cadre du groupe de travail "Travailler et vivre". Les salariés peuvent y suivre des cours sur la politique économique et sociale, sur les statuts des entreprises, sur le droit des assurances et du travail ainsi que sur de nombreux autres domaines. Les membres des comités d'entreprises et des comités du personnel ainsi que d'autres fonctionnaires ont la possibilité de suivre des cours à des académies spéciales.

Les Eglises sont elles aussi très actives dans le domaine du perfectionnement professionnel. Dans ses quinze académies, l'Eglise protestante organise des séminaires sur des thèmes d'actualité. Pour son perfectionnement professionnel, l'Eglise catholique met l'accent sur les questions conjugales et familiales ainsi que sur les thèmes théologiques et culturels.

Les fondations proches des partis politiques considèrent elles aussi comme

de leur devoir de se consacrer au perfectionnement professionnel. Il s'agit de la Fondation Konrad-Adenauer (CDU), de la Fondation Friedrich-Ebert (SPD), de la Fondation Friedrich-Naumann (FDP), de la Fondation Hanns-Seidel (CSU) et de la Fondation Heinrich-Böll (les Verts).

Les quelque 200 instituts privés d'enseignement par correspondance contribuent aussi au perfectionnement professionnel avec environ 1260 cours. En 1995, environ 150.000 personnes, dont 22.000 des

nouveaux Länder fédérés où sont mis en place actuellement divers établissements de perfectionnement professionnel, y ont participé.

La Bundeszentrale für Politische Bildung (Centre fédéral pour l'éducation politique) édite des publications et des revues qui expliquent de façon fiable et fondée sur le plan scientifique, mais aussi compréhensible par chacun, les conditions politiques, économiques et sociales en Allemagne. Simultanément, elle propose sur les thèmes susmentionnés

des films et des cassettes vidéo et organise des congrès et des séminaires.

Faits et réalités (1997)

DWV vhs

D.V.V.

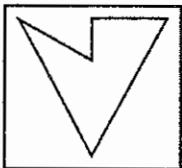
Deutscher Volkshochschulverband
Obere Wilhelmstrasse 32,
D-53225 BONN



Les UP en Europe

Pour compléter ce premier reportage sur l'éducation des adultes en Allemagne, les principales UP d'Europe ont bien voulu répondre à une enquête de notre revue. Leurs réponses nous permettent de mieux appréhender la réalité de l'éducation populaire dans ses diversités.

Autriche



Les UP-VHS (Volks-hochschulen) sont des "institutions d'éducation vouées à la démocratie, engagées dans les droits de l'homme et indépendantes de tout

parti politique. Non seulement elles s'opposent aux comportements anti-démocratiques, racistes, antisémites, misogines ou à la discrimination par rapport à des groupes particuliers de personnes mais encore elles sont engagées dans le combat contre eux". 8 millions d'habitants, 500.000 auditeurs par an dans 290 UP I (le record I), 43.000 cours, 13.500 enseignants dont 76 % de femmes.

V.O.V.

Verband der Österreichischen VHS
Weintraubengasse 13, A-1020 WIEN

Danemark



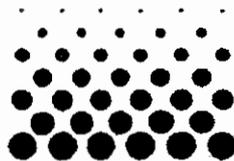
Ce pays est le berceau de la 1^{ère} UP européenne créée en 1844 à Rodding par le Pasteur N.E.S Grundtvig. 200.000 partici-

pants pour 5,2 millions d'habitants.

Folkeuniversitet -

Secrétariat National, Université de
Odense, DK-5230 ODENSE M

Espagne



100.000 participants dans 180 UP.

1 million de participants dans leurs activités de diffusion

culturelle : expositions, conférences (65 % de femmes), 2731 enseignants pour 4600 cours.

Activités : formations de base, professionnelles et du temps libre

Leurs préoccupations : les finances, la formation des formateurs

F.E.U.P. - Federacion Espanola de
Universidades Populares

Los Madrazo 3-1°, E-28014 MADRID

Pays-Bas

175.000 auditeurs dans 97 UP, 5000 enseignants.

Une fédération créée en 1913.

Principaux cours : langues, sciences, arts.

Préoccupations :



des recettes en baisse, des élèves en nombre croissant.

B.N.V.U. - Karel Doormanstraat 24,
NL-3012 GJ ROTTERDAM

Suisse

Les premières UP ont été créées en

1919 à Bâle, Berne et Zurich après la crise politique de la grève générale de



1918.

Aujourd'hui, elles comptent, pour 6,8 millions d'habitants, 160.000 inscrits dans 529 lieux de cours différents.

Les UP suisses sont regroupées dans la dynamique AUPS-VHS, présidée par Pierre Cevey

Les défis suisses : l'aspect financier, la palette des offres de cours, la qualité, le rapport aux nouvelles technologies.

A.U.P.S. - Association des UP Suisses
VSV - Hallerstrasse 58,

Case postale 60, CH-3000 BERN

France

La 1^{ère} UP a été créée en 1899 "La Coopération des Idées" à Paris.

Aujourd'hui, 80.000 auditeurs sont accueillis dans une cinquantaine d'UP.

Le mouvement est en pleine croissance : 3 à 4 UP sont créées chaque année

A.U.P.F.

Association des UP de France
13 rue des Franciscains
F-68100 MULHOUSE



3 idées...

Dans un système ouvert, d'économie de marché, dans un système où les moyens publics deviennent rares, comment peut-on tout à la fois

- *donner envie à tous nos concitoyens de s'investir personnellement dans un processus de formation continue,*
- *mettre en place au plus bas coût des propositions intéressantes, évolutives, efficaces...*
- *équilibrer la gestion économique de nos institutions ?*

*Nous ne sommes pas trop nombreux en France, en Allemagne, en Suisse... en Europe...
pour essayer de trouver les bonnes réponses.*

L'histoire des UP en France

Les UP sont les enfants du Capitaine Dreyfus : elles ont été créées, dans cette crise qui a bouleversé la société française à la fin du 19^{ème}. La 1^{ère}, en 1899, s'appelait la "Coopération des Idées". Il s'agissait de lutter contre l'ignorance du peuple, pour lui éviter de tomber dans l'antisémitisme...

Très vite, il y a 300 UP en France. Cela a été une véritable explosion d'initiatives en tous genres, conférences, théâtres, bibliothèques.

Ce foisonnement de créations d'organisations du début du 20^{ème} siècle a vu se construire en même temps le mouvement ouvrier, le mouvement syndical, les bourses du travail, l'organisation des socialistes comme celle des catholiques, la création des premières mutuelles de santé et des premières associations.

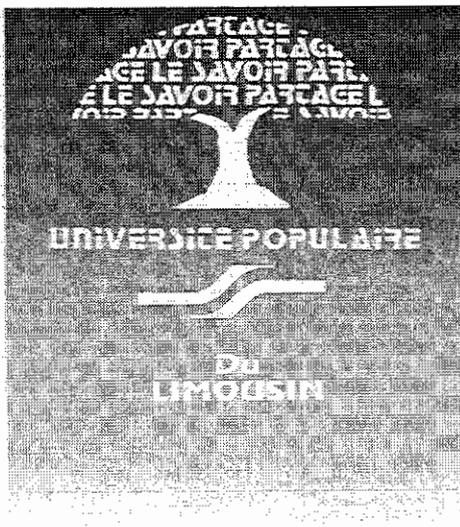
Juste avant la 1^{ère} guerre mondiale, ces UP ont pratiquement toutes disparues. Elles étaient minées par leurs discussions internes et par la difficulté pour les universitaires d'aller à la rencontre du peuple. Mais c'était une des premières tentatives d'organiser à une aussi grande échelle, une éducation des adultes pour tous.

Le renouveau des UP aujourd'hui

Les UP du début du siècle, avec celles nées au lendemain de la 2^{ème} guerre mondiale, et avec celles qui viennent du "Boom" associatif des années 70 se sont retrouvées il y a une dizaine d'années.

Avec l'aide des UP d'Alsace, très développées, un peu sur le double modèle allemand des VHS des grandes villes et celui suisse des UP en milieu rural : le mouvement des UP en France est relancé.

Il existe aujourd'hui un peu plus d'une cinquantaine d'institutions UP. Elles travaillent dans 80 localités et ont accueilli l'année dernière 80.000 participants. Les UP existent dans plus de moitié des régions en France.



Elles sont de taille très différentes :
- la plus importante étant celle de Mulhouse : 15.000 participants, 18 collaborateurs administratifs, 350 enseignants,
- les plus modestes et les plus récentes ont 2 à 300 participants.

Leurs noms reflètent cette diversité : UP bien sûr, mais aussi U. du Temps Libre, Indépendante...

Que font-elles ?

Les UP françaises sont très sensibles à leur indépendance et à leurs diversités. Je note trois directions de nouvelles activités en croissance :

Des lieux de citoyenneté, des lieux de débats, de parole = 1^{ère} idée

Il s'agit d'abord des cafés-philo. Avec un animateur-philosophe un débat est lancé. Il est, soit préparé à l'avance, soit improvisé. Les réflexions sont enrichies par des apports des "grands auteurs".

Il s'agit également de la formation des Conseillers Municipaux ou des Conseillers de quartiers. Des bénévoles qui travaillent avec les municipalités pour résoudre les difficultés du quotidien. Ils ont besoin de mieux comprendre les enjeux et le fonctionnement d'une ville.

Des lieux pour comprendre d'où nous venons = 2^{ème} idée

Beaucoup d'UP organisent des ateliers d'histoire locale, de recherches, d'édition, de visite du patrimoine industriel et économique. Dans des quartiers difficiles, ou dans des villes sinistrées par le chômage, des recherches historiques sont conduites avec des habitants pour se ré-approprier son histoire, pour se revaloriser... Ces activités sont conduites soit par des professionnels, soit par des groupes de bénévoles. Elles connaissent un grand succès.

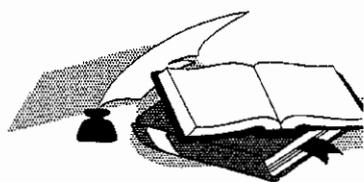
Des lieux pour agir = 3^{ème} idée

Des UP prennent des initiatives pour la réinsertion des chômeurs par des voies nouvelles comme le théâtre, organisent des cours d'alphabétisation, des actions de conteurs dans les écoles maternelles des quartiers difficiles, mènent des actions contre le racisme dans les collèges et les lycées : table-ronde, enquêtes, expositions et débats sur le racisme avec des jeunes d'origines différentes qui ont été confrontés au racisme.

Il est à noter que le statut associatif des UP, dans 90 % des cas, même pour les plus développées, permet de conserver présent le souci d'engagement citoyen de ses responsables.

Denis Rambaud





Biblio

Des propositions pour profiter du printemps, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

L'homme réseau

Penser et agir dans la complexité

Cet ouvrage s'adresse à tous pour penser et agir socialement.

Il propose des réflexions, des fiches-actions pour mettre en place des réseaux d'échanges, des projets éducatifs.

Pour passer de l'intention aux réalités.

Débatte - 160p. - 92 F

Conflit, mettre hors-jeu la violence

Ce livre comprend, à partir de nombreuses expériences, des analyses, des repères pour changer l'approche du conflit et sa résolution.

Il répond aux préoccupations des particuliers et organismes qui cherchent comment prévenir la violence individuelle et sociale.

L'essentiel - 144p. - 2^{ème} éd. - 84 F

*Les éditions
Chronique Sociale*

Traité de stratégie à l'usage des travailleurs sociaux

Les outils présentés fournissent des repères simples et des principes d'action pour observer, comprendre, agir. L'intervenant social complète son rôle traditionnel de "technicien du social" par celui de professionnel de la communication dans une équipe pluridisciplinaire. Un mieux communiquer pour un mieux agir.

Synthèse - 160p. - 98 F

Le monde malade de l'Amérique

La doctrine américaine des origines à nos jours

L'Amérique est en crise. L'image qu'elle donne d'elle-même ne masque plus les symptômes du mal qui la ronge. Tous les indicateurs témoignent d'un déséquilibre inquiétant. Mais l'Amérique est présente partout dans le monde. Son état de santé influence notre vie quotidienne. Un livre de réflexion et d'action.

L'essentiel - 200p. - 120 F

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18

A la recherche de nos valeurs

En novembre dernier, une centaine de représentants d'UP de France, de Suisse et d'Allemagne ont consacré tout un week-end à réfléchir sur ce thème lors du colloque international de l'AUPF à Uzès. Avant de communiquer et de faire partager cette "ardente obligation d'une formation personnelle tout au long de sa vie", il est important de mieux définir ce projet d'éducation populaire.

Pourquoi de plus en plus d'adultes dans nos pays acceptent-ils de consacrer de leur temps, de leur énergie, de leur capacité intellectuelle ou physique ?

Deux journées, trop courtes, de rencontres et de débats. Mais elles auront une suite... Découvrez-en déjà, par ces quelques mots, la "substantifique moelle"...

A propos d'Uzès et de son colloque

Depuis la fin de l'année dernière, l'UIAD (Université Inter-Ages du Dauphiné à Grenoble) a adhéré à l'Association des Universités Populaires de France. Bien entendu, cela ne change rien dans l'organisation de nos activités et reste tout à fait compatible avec notre appartenance à l'UFUTA ; pourtant, cela devrait apporter un "plus" sur notre rôle dans le monde actuel. Malgré l'ancienneté de son origine, l'AUPF apparaît pleine de jeunesse, non figée, porteuse non seulement d'idées neuves mais d'actions créatrices grâce à des liens véritables au sein du réseau.

Le colloque international annuel vient d'avoir lieu les 7 et 8 novembre 1998 à Uzès (Gard) : ville où le passé historique et artistique a été conservé et restauré et qui tout en ayant le titre de "Ville d'Art", a su garder l'activité d'une ville-centre avec services et commerces auxquels il faut ajouter de nombreuses animations. Ville dynamique : celle qui fut le Duché de France dès 1632.

Rose-Marie Upjohn

Ainsi, nous arrivâmes, Monsieur le Président Bouchet et Madame, Monsieur Alain Lefort, Vice-Président, et moi-même, sous un soleil éclatant, en plein marché du samedi matin qui vaut, à lui seul, le déplacement. Thème du Colloque : "Cette ardente obligation de communiquer". Le rencontre avait lieu à la mairie, édifice imposant du XVIII^e siècle.

1^{ère} demi-journée : après les discours d'usage, un "café-philosophique" se mit en route en début d'après-midi. Ni café, ni boisson ! un peu de philosophie tout de même ! Beaucoup de questions : peut-on parler d'éducation lorsqu'il s'agit d'adultes ? Qui éduque ? Qui est éduqué ? Opinions diverses sur le terme, mais on est d'accord sur le fond. Et les valeurs ? D'abord qu'appelle-t-on valeurs ? De quelles valeurs s'agit-il ? Et comment les mettre en œuvre ? Valeur : le terme est trop abstrait. L'animatrice ne veut pas peser. Elle a

proposé au départ des lignes de discussion sur la lucidité, la responsabilité, la liberté intérieure. Mais, c'est ressenti comme "un peu trop universitaire" (sic). Un texte de Rabelais sur Thélème intéresse et apporte une bouffée d'humour. On revient vers le concret. C'est très vivant. Les interventions fusent sans complexe. On se rend compte que les mots n'ont jamais la même résonance pour tous. Il y a du sérieux, du poétique, du farfelu et nous avons tous le même enthousiasme. Il faudra, au retour, réfléchir sur ce qu'il y a à conserver de nos valeurs, sur la nécessité de comprendre notre temps (ses richesses, ses choix) et enfin *refuser et combattre l'inacceptable*. "Le Café-philo" est suivi de l'AG puis d'un apéritif aux bougies dans un superbe hôtel particulier.

20h30 : repas et animation musicale à quelques kilomètres de la ville. Soirée offerte par l'UP d'Uzès qui fête ses 10 ans. Monumentale paëlla,

Orchestre fameux de jeunes artistes de jazz et variétés. Le violon et la flûte nous enchantent. Quel bonheur : c'est la fiesta !

Dimanche matin : Travail de groupes sur le thème : "**A la recherche de l'essentiel**" pour exprimer par des mots-clés l'essentiel de nos objectifs et valeurs dans un temps limité. Les réponses révèlent les différentes approches de chaque équipe, bien que le fonds reste sur la même ligne. Exemple : 5 minutes pour convaincre une personne d'ouvrir une Université Populaire, car le train arrive à sa destination. Autre exemple : 5 minutes pour lui dire ce qu'il convient d'éviter lorsqu'on crée une telle structure. "Le pouvoir". "Le désordre". Eviter d'éviter fut-il répondu entre autres, et le jeu continue...

11h : Atelier d'accueil des nouvelles UP ou Visite du Vieil Uzès guidée par un amoureux de la ville. Enfin, après un délicieux repas à la "Taverne", un débat plus complet se déroule en "table-ronde" sur "La communication au service de nos valeurs" : communication écrite, nouvelles technologies et enfin, par le Président national Denis Rambaud : le marketing associatif et culturel : titre provocateur mais qui nous a plutôt laissés rêveurs ! Conclusion du colloque suivie d'une vente de bouteilles de vin "du pays du Duché d'Uzès", médaille d'or de la foire exposition de Brignoles, Cuvée spéciale étiquetée "Colloque International des UP au profit de l'UP d'Uzès". Contacts généreux, réflexions salutaires. Chacun repart le cœur plein de chaleur et de regrets... et l'on se dit "à l'année prochaine".

Le café-philos

Sens et valeurs dans l'éducation des adultes : c'était le thème choisi pour le café philosophique.

"L'essentiel n'est pas ce qu'on a fait de l'homme, mais ce qu'il fait de ce qu'on a fait de lui". - J.P. Sartre

Education, vers quelles fins et sur quels plans, puisqu'il s'agit spécialement de ce que l'on peut faire au sein des UP ?

Rose-Marie Upjohn

La réflexion a été lancée à partir de trois points : l'aspiration à la lucidité sur le monde dans nos rapports avec autrui, et sur soi-même (sens critique, "Connais-toi toi-même") ; aspiration à la responsabilité : vie en société, respect et souci des autres ; regards sur l'avenir ; aspiration à la liberté : liberté intérieure comme conquête, être capable de dire non. Assumer ses choix. D'où :

➤ discerner ce qu'il y a lieu de conserver de nos valeurs,

➤ accueillir et tenter de s'adapter à des valeurs nouvelles,

➤ établir ce qu'il y a lieu de refuser et de combattre.

A partir de ce plan proposé, les interventions ont commencé. D'abord, cette présentation a paru à certains un peu trop "Universitaire". Mais la question s'est posée de savoir ce que nous attendons des adultes qui manifestent leur volonté de s'instruire, de partager le savoir, de rechercher un lieu convivial dans une UP. Alors, à travers les interventions nombreuses, il s'agissait bien au fond, de s'instruire (lucidité) d'être plus ouvert aux autres, plus responsable, et aussi plus épanoui. Mais concrètement ? peut-on devenir des "éducateurs d'adultes" ? Les discussions qui s'orientent sur les moyens ont du mal à déboucher sur du concret. Comment englober dans un projet d'éducation des personnes d'âges, de milieux, d'orientations très divers ? Ainsi, peu de polémique, car nous étions d'accord sur le fond et quant à la forme : c'était assez flou. Cependant, ce fut une rencontre très vivante et même passionnée parce que les débats marquaient bien la préoccupation fondamentale de tous, de faire en sorte que les UP soient des lieux où chacun peut se réaliser. Et nous avons bien compris que cela ne peut se faire que grâce à un savoir

rigoureux, une pédagogie attentive et un encadrement généreux et ouvert à tous.

Trois textes ont été lus au cours des discussions pour laisser un temps de respiration, un texte de Rabelais sur la liberté dans "Thélème", une réflexion de Michel Foucault et une autre de Gilles Deleuze. A votre tour, laissez-vous emporter dans leurs réflexions...

Thélème,

société d'hommes libres

*Toute leur vie était employée non par lois, statuts ou règles, mais selon leur vouloir et franc arbitre. Se levaient du lit quand bon leur semblait, buvaient, mangeaient, travaillaient, dormaient quand le désir leur venait ; nul ne les éveillait, nul ne les parforçait ni à boire ni à manger, ni à faire chose autre quelconque. Ainsi l'avait établi Gargantua. En leur règle n'était que cette clause : **Fais ce que voudras**, parce que gens libres, bien nés, bien instruits, conversant en compagnies honnêtes, ont par nature un instinct et aiguillon qui toujours les pousse à faits vertueux et retire de vice, lequel ils nommaient honneur. Iceux quand par vile sujétion et contrainte sont déprimés et asservis, détournent la noble affection, par laquelle à vertu franchement tendaient, à déposer et freindre ce joug de servitude ; car nous entreprenons toujours choses défendues et convoitons ce qui nous est dénié.*

Par cette liberté entrèrent en louable émulation de faire tous ce qu'à un seul voyaient plaire. Si quelqu'un ou quelqu'une disait : "Buvons", tous buvaient ; si disait : "Jouons", tous jouaient ; si disait "Allons à l'ébat ès champs", tous y allaient...

Tant noblement étaient appris qu'il

n'était entre eux celui ni celle qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments harmonieux, parler cinq ou six langages, et en iceux composer tant en carme qu'en oraison solue*. Jamais ne furent vus chevaliers tant preux, tant galants, tant dextres à pied et à cheval, plus verts, mieux remuant, mieux maniant tous bâtons, que là étaient ; jamais ne furent vues dames tant propres, tant mignonnes, moins fâcheuses, plus doctes à la main, à l'aiguille, à tout acte mulièbre* honnête et libère que là étaient.*

**carme = vers *oraison solue = prose
mulièbre = de femme

François Rabelais

L'intéressant, c'est... : comment la pensée peut secouer son modèle, faire pousser son herbe, même localement, même dans les marges, imperceptiblement.

1. Des pensées qui ne procéderaient pas d'une bonne nature et d'une bonne volonté, mais qui viendraient d'une violence subie par la pensée ;

2. qui ne s'exerceraient pas dans une concorde des facultés, mais qui porteraient au contraire chaque faculté à la limite de sa discordance avec les autres ;

3. qui ne se fermeraient pas sur la recognition, mais s'ouvriraient à des rencontres, et se définiraient toujours en fonction d'un Dehors ;

4. qui n'auraient pas à lutter contre l'erreur, mais auraient à se dégager d'un ennemi plus intérieur et plus puissant, la bêtise ;

5. qui ne définiraient dans le mouvement d'apprendre et non dans le résultat de savoir, et qui ne laisseraient à personne, à aucun Pouvoir, le soin de "poser" des questions ou de "donner" des problèmes.

Gilles Deleuze. Dialogues

"Faire en sorte que certaines phrases ne puissent plus être dites aussi facilement ou que certains gestes ne soient plus faits, au moins sans quelque hésitation.

Contribuer à ce que certaines choses changent dans les façons de percevoir et les manières de faire, prendre part à ce difficile déplacement des formes de sensibilité et des seuils de tolérance. Je ne me sens guère en mesure de faire bien davantage."

Michel Foucault

□

Télégrammes d'Uzès

Le carnet de notes de deux congressistes belfortains : **Daniel Kuentz** et **Gérard Moreno** pour retrouver l'essentiel de cette rencontre.

A la recherche de l'essentiel

Atelier animé par *Marc Jeannerat*, secrétaire général de l'UP du Jura (Suisse)

➤ Ce qu'il faut éviter pour le bon fonctionnement d'une UP

Les termes porteurs dans les différents ateliers : perte de l'écoute - non-citoyenneté - manque de lucidité - exclusion - passivité - rigidité - pouvoir - appropriation personnelle d'une action collective - perte du respect - éviter.

➤ Pédagogie spécifique à l'adulte

Les termes retenus dans les différents ateliers : pédagogie adaptée aux différences - adhésion - respect - cohérence - adaptabilité - reconnaissance de l'autre par et dans l'éveil à la connaissance.

Comment communiquer, quels moyens utiliser ?

Table ronde animée par *Luce Quehec-Bonnaire*, Université du Temps Libre, Albi

➤ La communication écrite

Marie Laborde, Ecrivain

Il ne faut pas abuser de la communication écrite. Il s'agit d'aller à l'essentiel en ne mettant pas trop en avant son ego, en évitant la multiplication des majuscules et l'abus de termes techniques.

➤ Les nouvelles technologies

Sam Hollander, Informaticien

Une image vaut 1000 mots. Au Canada, une téléuniversité des plus performantes a été créée il y a quelques années.

Si Internet est devenu un outil de connaissance relativement courant, l'utilisation de l'outil informatique est source d'inégalités sociales, inégalités accentuées par l'école où, dès la classe de 3^{ème}, le rapport de stage doit impérativement être fait à l'aide de l'outil informatique.

Or, même si tous les établissements scolaires possèdent un équipement informatique, les collégiens et lycéens ayant un ordinateur chez eux sont favorisés par rapport à ceux qui n'en ont pas. Enfin, les listes d'attente pour accéder à des formations sont souvent très importantes.

➤ Le marketing associatif et culturel

Denis Rambaud

Pour le consommateur d'activités, un projet culturel a un double coût, en termes d'argent et de temps. Le mécénat et le sponsoring peuvent permettre de réduire ce coût. Dans ce contexte, la fixation du prix est une notion constitutive du projet culturel.

Afin de réduire le coût d'une activité, une UP peut solliciter le partenariat d'autres scènes culturelles et artistiques.

Dernières nouvelles

Les UP françaises ont profité du Colloque International d'Uzès pour tenir leurs assises nationales annuelles.

Quelques constats :

- Le nombre croissant d'UP, 3 à 4 créations par an. L'objectif d'une centaine d'UP n'est plus, à court terme, irréaliste !
- Le territoire couvert est de plus en plus grand puisqu'il y a maintenant des UP dans 17 régions de France sur 21.
- Le nombre d'adhérents suit la même pente (positive), la dernière arrivée "de taille" étant l'UIAD de Grenoble.

Pour faire face à cette nouvelle dimension, une Commission Exécutive nationale de 6 membres a été élue pour animer l'AUPF : Président : Denis Rambaud (Mulhouse), Trésorier : Michel Marc (Bourges), Secrétaire : Alain Charmillot (Belfort) ainsi que Michèle Bompard (Romans), Edmond Cailleton (Ruelle) et Louis Caul Futy (Hte-Savoie).

- Une première délégation a été reçue en novembre par le Cabinet de Mme Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports, chargée de l'Education Populaire.
- Nous avons également participé à la Rencontre Pédagogique des UP allemandes, et le congrès des UP suisses.
- Le prochain Colloque International de l'AUPF aura lieu à Mulhouse les 6 et 7 novembre 1999.
- La reconnaissance nationale d'Education Populaire de l'AUPF est en instruction.



Le pari de la chaussure !

ACCES - Université Populaire de Romans, comme la plupart des UP, a comme activité principale de dispenser des cours ou des conférences proposés et répertoriés dans un programme annuel. Plusieurs réflexions ou éléments circonstanciels concomitants nous ont amenés à tenter une expérience.

D'abord, assister à des cours est une démarche souvent assez passive, même si nombre de formateurs sollicitent les participants, favorisent les échanges mutuels et essaient de sortir de la forme du cours magistral (souvent souhaité d'ailleurs par certains auditeurs). N'y aurait-il pas des formes d'appréhension du savoir plus actives ?

Ensuite, Romans, ville d'un peu plus de 30.000 habitants qui a vécu depuis la seconde moitié du XIX^e siècle sous l'emprise d'une quasi-mono-industrie, celle de la chaussure, n'a pas d'étude exhaustive ni d'ouvrage retraçant cette histoire.

L'attention portée par les adhérents d'ACCES aux cours d'histoire et la présence, parmi les administrateurs de l'UP d'historiens ou de chercheurs en histoire locale, a favorisé l'émergence du projet.

Enfin, le thème du Colloque d'Annecy sur les Universités Populaires et l'Histoire a déclenché la mise en forme du projet.

Jean Sauvageon

Quel projet ?

Romans a été, jusqu'au XX^e siècle, la ville la plus industrielle de l'ancien Dauphiné. Après le déclin des industries textiles, nous l'avons déjà dit, la ville de Romans et sa région ont été dominées par l'industrie de la chaussure depuis 1860 environ. La plupart des autres industries concourraient à cette finalité unique : tanneries, fabrications de formes en bois puis en matières plastiques, machines-outils, colles, lacets, cirage, cartonnages, transports même. Seule manquait la fabrication des clous et accessoires métalliques. Or, paradoxalement aucun ouvrage sur cette industrie et, surtout, sur les femmes et les hommes qui en ont fait l'histoire, n'a été publié. Il a été proposé aux adhérents d'ACCES de se lancer dans la recherche historique pour écrire cette histoire. Nous nous sommes fixés plusieurs objectifs :

➤ Rassembler un fonds documentaire unique qui sera déposé, à la fin de nos travaux, aux Archives municipales. Ce fonds comprendra les études, mémoires, thèses faites sur le sujet, actuellement dispersés. S'y ajouteront tous les

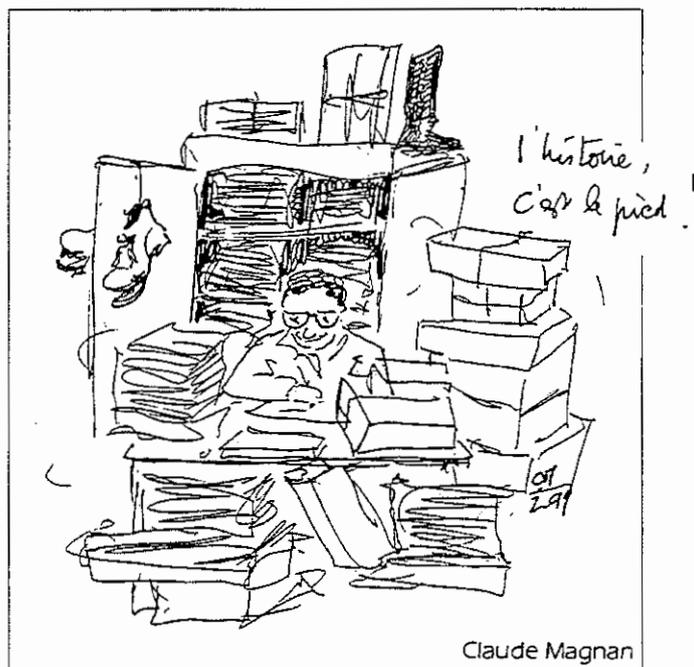
documents écrits, audio, vidéo, études que nous allons trouver et réaliser.

- Interviewer un nombre important d'anciens ouvriers ou ouvrières de la chaussure, mais aussi chefs d'entreprises, représentants, cadres pour garder cette mémoire locale.
- Fin janvier, plus d'une trentaine d'entretiens ont été réalisés, transcrits, conservés sous forme de cassettes audio, d'un fichier informatique et tirage papier (près de 500 pages).
- Dépouiller la presse locale depuis un siècle et demi, les délibérations municipales, les registres de commerce, les rôles des

patentes, les taxes professionnelles, les recensements, telles sont quelques-unes des tâches auxquelles nous nous sommes attaqués. C'est un travail de longue haleine : nous avons prévu deux ans, il en faudra au moins trois ! Mais, grâce à ces travaux de fourmis, nous connaissons d'une façon quasi exhaustive les dizaines d'entreprises artisanales ou industrielles, les luttes et les grèves qui ont jalonné cette histoire, la vie dans les entreprises à différentes époques, le travail à domicile, les drames provoqués par les nombreuses fermetures d'usines ou les vagues successives de licenciements.

- Forts de toute cette documentation rassemblée, nous écrivons cette histoire qui nous manque et nous donnerons ainsi la parole à un grand nombre de ses acteurs.

D'autres exploitations sont venues se greffer à ces premiers objectifs. En accord avec une autre association locale *Art-Photo-Ciné-Vidéo*, avec l'aide d'une de nos jeunes adhérentes venant de terminer ses études dans l'audiovisuel qui en écrira le scénario, nous réaliserons un film vidéo sur la situation de l'industrie de la chaussure aujourd'hui. D'autre part, une Compagnie théâtrale romaine est intéressée par la mise en espace de cette parole ouvrière que nous aurons recueillie dans nos interviews.



Claude Magnan

Les difficultés

La première était que nous proposons une forme d'appréhension du savoir autre que celle des cours traditionnels. Nous constatons qu'une minorité des administrateurs d'ACCES s'est vraiment impliquée dans ce projet.

La deuxième difficulté est la longueur de l'entreprise. Au départ, on a constaté un certain enthousiasme puisque la première réunion a rassemblé 35 adhérents. Plusieurs défections ont un peu éclairci les rangs, heureusement remplacées, en partie, par de nouveaux venus.

En effet, travailler pendant 2, voire 3 ans sur ce chantier demande persévérance, continuité, voire pugnacité. Lire des dizaines de documents sans trouver quelque chose d'intéressant est parfois décourageant. Mais quelle joie lorsqu'à la séance suivante, on trouve un renseignement tout à fait

ignoré !

Autre difficulté, c'est la découverte de la recherche historique et de ses méthodes. Pour cela, nous avons commencé l'opération par 3 séries de cours, une sur l'économie romaine, une sur la recherche dans les services d'archives et une sur la technique de l'interview. En dehors de cette formation initiale, il faut se plonger dans les documents et trouver, avec l'aide de quelques spécialistes, les meilleures techniques et méthodes de recherches.

Enfin, nous allons entrer dans une période où les difficultés ne manqueront pas aussi, c'est celle de la rédaction, de la mise en une forme accessible aux futurs lecteurs de cette moisson de renseignements parfois rébarbatifs.

Les problèmes financiers

Il n'était pas question de faire payer aux acteurs de ce chantier une participation financière, hors de la cotisation annuelle. Aussi, avons-nous sollicité les différentes collectivités territoriales. Notre projet a été accueilli très favorablement par la ville de Romans, le Conseil Général et la DRAC qui l'ont bien subventionné. Nous ne devrions pas avoir de problèmes sur ce plan-là. C'est un véritable pari que nous avons tenté, substituer à une formation reçue, une formation active, à la recherche historique "sur le tas", et ensuite restituer ces découvertes vers d'autres. Il n'est pas encore gagné. Voilà plus d'un an que nous y travaillons, il nous reste encore au moins autant de temps à y consacrer et certainement un peu plus. Il nous faudra "tenir la distance", sans cesse relancer la recherche suite aux désillusions. Mais quelle fierté lorsque nous aurons terminé le chantier, et aussi quelle notoriété pour ACCES !

□

"Europe et éducation populaire, quel rôle pour les UP ? Hier, aujourd'hui, demain..."

**Colloque International des UP à Mulhouse (Alsace)
Avec la participation
des UP d'Allemagne, de Suisse, d'Espagne, d'Italie et de France**

samedi 6 et dimanche 7 novembre 1999

*Un Café philosophique
Un Atelier
Une Table ronde
et la Fête du centenaire de la création de la première UP en France.*

☪☪☪☪☪

Renseignements

AUPF, 13 rue des Franciscains - F - 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 - Fax 03.89.45.75.45
AUPS / UP du Jura, Marc Jeannerat, Case postale 155 - CH - 2735 Malleray ☎ 032.92.29.29 - Fax 032.923.223



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

Rubrique animée par Alain Charmillot, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96

BELFORT

Le nouveau régime fiscal des associations

En partenariat avec divers organismes, et avec le soutien du Conseil Général du Territoire de Belfort, la Préfecture du Territoire de Belfort et la Ville de Belfort, l'IDEE a organisé, le lundi 30 novembre 1998, la première conférence-débat du Grand Est intitulée "Une nouvelle fiscalité pour les associations ?". Cette conférence a été organisée à la suite de la parution de la circulaire du 15 septembre 98 émanant du Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie précisant les conditions d'exonération fiscale des associations. Près de 500 personnes se sont déplacées pour assister à cette soirée, animée conjointement par un inspecteur des services fiscaux, un expert-comptable, un avocat, un responsable du secteur associatif dans une banque. Un magnifique succès médiatique pour l'IDEE.

Forum département de la vie associative

En réponse à la circulaire du Premier ministre du 14 septembre 1998, relative au développement de la vie associative et à la tenue à Paris, les 20 et 21 février 1999, des Assises nationales de la vie associative, la Préfecture du Territoire de Belfort a missionné l'IDEE pour organiser le Forum départemental de la vie associative. Deux soirées-ateliers ont ainsi eu lieu à Belfort les 19 et 20 janvier 1999,

dont les thèmes étaient les suivants : "Associations : quelles relations avec les collectivités locales et l'Etat ?" "Associations et citoyenneté" La troisième soirée, le 25 janvier, a fait la synthèse des travaux en ateliers et la conférence-débat a traité du sujet suivant : "Associations : développement d'activités et créations d'emplois". Les conclusions du Forum ont été apportées par M. le Maire de Belfort, M. le Président du Conseil général du Territoire de Belfort et M. le Préfet du Territoire de Belfort. Les travaux du Forum départemental ont donné lieu à un rapport rédigé par la Direction départementale de la jeunesse et des sports, qui a été adressé à la Délégation interministérielle à l'innovation sociale et à l'économie sociale le 30 janvier 1999.

*Contact : Daniel Kuentz
Institut pour le Développement,
l'Education et les Echanges - IDEE
03 84 28 70 96*

BOURBON-LANCY

Parmi les conférences proposées par l'UPVLA durant l'année 98/99, un intérêt confirmé pour les problèmes liés à l'évolution de l'humanité au siècle prochain :

L'eau et le développement durable au XXI^e siècle

L'augmentation de la population mondiale au cours des prochaines décennies est incontournable. La

consommation d'eau par habitant est elle aussi en croissance continue, et l'exigence d'une eau de qualité est de plus en plus forte. Face à ces défis, les ressources en eau de la planète permettront-elles de satisfaire tous ces besoins au XXI^e siècle, de façon durable, tant dans les pays en développement que dans les pays industrialisés ? Conférence animée par M. Albert-Louis Roux, professeur émérite à l'Université de Lyon II et président du Conseil d'administration de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse.

Sécurité alimentaire : les enjeux aujourd'hui

Le bouleversement de nos habitudes alimentaires, l'industrialisation dans la fabrication de nos aliments, leur conservation, l'emballage alimentaire, sont autant de facteurs auxquels on attribue un impact sur la santé du consommateur. Les crises récentes de la vache folle, des organismes génétiquement modifiés, des dioxines facilitent l'installation d'une inquiétude vis-à-vis de notre alimentation.

L'impact sur la santé des produits alimentaires d'aujourd'hui est-il réel et plus important que par le passé ? Conférence animée par M. Jean-Claude Lhuguenot, professeur de toxicologie alimentaire IENSBANA, (Université de Bourgogne) et membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de France (section nutrition et alimentation).

*Contact : Gilles Bailly
Université Populaire
des Vals de Loire et d'Arroux
03 85 89 33 14*

CAMARET

L'artisanat à l'affiche

Les membres de l'association "Université des Pays d'Orange" ont préparé un programme 1998-1999 fort intéressant, avec un souci d'offrir à tout public des stages variés et de qualité. Parmi Les nombreuses activités proposées, l'atelier de **tapisserie d'ameublement** est particulièrement apprécié et remporte un réel succès. Ce stage apporte un enrichissement pour tous, la découverte de l'artisanat et des échanges amicaux. C'est en effet découvrir et apprendre les différentes techniques et étapes pour remettre à neuf un vieux fauteuil ou encore pour relooker chaises ou canapés..., de façon traditionnelle. Un travail de perfection où tout s'exécute à la main. Mais c'est aussi la bonne humeur et la convivialité qui règnent au sein des groupes, et leur encadrement par une professionnelle, Brigitte Morel, garantit le sérieux et la qualité du travail. C'est incontestablement très beau !!!

Contact : Isabelle Charton
Université des Pays d'Orange
04 90 37 76 74

MOULINS

La Bourse - L'Euro

Actions, obligations, CAC 40, SICAV, Fonds communs de placement, marchés des changes, autant de termes qui vous interrogent ? Comment fonctionne la Bourse ? A quoi correspondent les changements de cours quotidiens ? Pourquoi les sociétés sont-elles cotées en Bourse ? L'Euro arrive au 1er janvier 1999. Quels changements va-t-il apporter dans notre vie quotidienne ? Quels rôles vont jouer la Bourse, la Banque centrale européenne ? Quelle influence sur les prix ? Les salaires ? Ce thème est traité par un directeur de banque en six séances d'une heure. Un groupe de 22 personnes suit assidûment ce sujet d'actualité.

Le journalisme

Comment devient-on journaliste : écoles ? apprentissage sur le tas ?

Quelle est la déontologie du métier ? Comment écrit-on un article ? Le journal : comment se prépare-t-il ? Comment s'effectuent les choix des articles, le tri des informations : nationales, locales, faits divers, sports ? Qui décide de l'importance à donner à un article ? La fabrication matérielle du journal sera abordée lors d'une visite au journal "La Montagne". 5 séances d'une heure sont consacrées à ce sujet, traité par le directeur local de l'Agence de "La Montagne". La visite du journal, en particulier, suscite un vif intérêt auprès de nos jeunes adhérents.

Contact : Mme Ballon
Université Populaire
de l'Agglomération Moulinoise
04 70 34 23 52 - 04 77 71 00 38

MULHOUSE

Informatique pour les parents

A la demande d'une école élémentaire en ZEP, l'UP de Mulhouse organise à partir de Pâques des cours d'initiation à l'informatique pour les parents de cette école (Windows, Word...). Objectifs :

- > Faire entrer les parents à l'école pour un motif positif, pour apprendre, pas pour se faire reprocher les frasques d'un enfant ou ses mauvais résultats scolaires.
- > Leur faire voir concrètement ce que leurs enfant apprennent. Une découverte des CD-Roms éducatifs est également prévue.

Contact : Renaud Tritsch
UP de Mulhouse
03.89.46.48.48

Vive la nouvelle

L'UP du Rhin (Mulhouse) vient de fêter la création de sa 28^{ème} UP locale. Dans le bassin minier du Haut-Rhin (60.000 habitants), une équipe de bénévoles reprend les activités d'une ancienne association d'éducation populaire.

Contacts :
Lily Reck
Gilbert Ruso,
Christiane et J. Michel Wendling
03.89.46.48.48

ROMANS

Rencontres citoyennes

ACCES s'associe à la préparation des Rencontres citoyennes sur le thème "Un autre monde est possible".

Le rôle d'ACCES :

- > préparer la réflexion de l'atelier : pluralisme culturel et République, lors d'une soirée de réflexion animée par Joël Romans, rédacteur en chef de la revue Esprit, qui a eu lieu le 25/1/99,
- > impulser la parole des jeunes sur ce thème par des ateliers d'écriture (maisons de quartier, groupe de jeunes adultes en insertion) : Les murs ont la parole. Utilisation des écrits obtenus pour réaliser de grandes affiches qui couvriront les murs de la vie lors des Rencontres.

Contact : Michèle Bompard
Acces,
Université Populaire de Romans
04 75 05 04 45

RUELLE SUR TOUVRE

Stages nationaux de reliure d'art

Quatre ateliers (initiation, reliure soignée, mosaïque, restauration de livres) seront animés par des relieurs de métier, assistés de bénévoles de l'UP. Du 16 au 21 août 99. Prix : 1300/1500 Frs (+ hébergement et repas).

Contact : Edmond Cailleton
Université Populaire
05 45 65 59 59

VICHY

Site INTERNET

L'Université indépendante de Vichy a le plaisir de faire part de la création de son site Internet : www.citeweb.net/univ. Des "mails" lui ont déjà été adressés en provenance de nos amis des UP suisses.

Contact : Marianne Charlot
Université Indépendante de Vichy
04 70 97 62 07

Voyage dans les UP

L'UP Savoie-Mont-Blanc

L'UP est un espace d'accueil, de rencontre, d'information, de dialogue et de promotion. C'est un rassemblement de femmes et d'hommes, de tous âges et toutes conditions, de toutes sensibilités, qui souhaitent mettre un peu de leur temps et tout leur enthousiasme au service de la cause de la citoyenneté.

Espace collectif de proximité, carrefour de réflexion et d'information sur l'ensemble de la vie sociale, lieu d'éveil et de découverte, l'UP cherche

- à diffuser les connaissances par le partage du savoir,

- à favoriser la réflexion par la confrontation des idées,

- à développer l'esprit critique par l'apprentissage du jugement,

- à éveiller les citoyens à la participation et à la prise de responsabilité par la parole et l'action,

- à ouvrir les esprits et les sensibilités aux peuples et aux cultures qui nous entourent par des contacts et des liens d'amitié.

Cette démarche se fonde sur des valeurs de respect, d'égalité et de justice que contient la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Elle fait référence également aux objectifs de l'Education Populaire qui s'efforce, par l'information et l'action, de favoriser l'émergence de citoyens

conscients et actifs.

C'est dans ces perspectives que s'inscrit l'ensemble des activités de nos UP et de leur Fédération Départementale.

Trois grands domaines se partagent l'ensemble du programme :

La Culture Générale,

ce qui relève du savoir partagé, des connaissances transmises à travers un nombre très important de séances d'information, touchant aux sujets les plus divers.

La Citoyenneté,

ce qui touche à l'enseignement citoyen, à l'éducation républicaine, aux débats sur l'économie, à l'intervention dans les quartiers, dans les M.J.C. et dans les écoles.

Les Voyages et des Echanges,

notre pratique d'échanges (voyages dans des pays d'Europe Centrale et du Maghreb). Mais ce sont aussi nos contacts avec les communautés d'origine étrangère en France et enfin nos relations avec les UP d'Europe (Allemandes, Autrichiennes, Italiennes, Espagnoles, Danoises et Suisses).

*UP de Savoie-Mont-Blanc
Fédération Départementale
BP 65 - 74803 La Roche sur Foron
04.50.03.06.72*



L'Université du Temps Libre et du Citoyen d'Athis-Mons

Créée à la fin de l'année 1996, l'UTLC est une concrétisation du programme de l'équipe municipale.

- Les outils de la connaissance sont de plus en plus nombreux et accessibles (vidéo, CD Roms...). L'information existe presque à l'excès, et la communication est apparemment mondialisée et de plus en plus instantanée... et pourtant, le monde est perçu comme de plus en plus complexe, changeant de plus en plus vite, offrant peu de prise au citoyen pour comprendre et agir.

- S'épanouir, échanger, rencontrer d'autres personnes sont des aspirations croissantes dans une société où le temps passé au travail diminue et

où le temps "libre" (parfois contraint par le chômage), ainsi que la solitude, augmentent.

- Beaucoup souhaitent être des citoyens actifs agissant dans la cité.

C'est précisément à ces trois défis que l'UTLC d'Athis-Mons veut progressivement répondre en s'ouvrant aux habitants de tous âges et de tous milieux et en stimulant la curiosité sur le monde qui nous entoure. Les projets de l'UTLC naissent et sont travaillés dans le cadre de son conseil d'administration.

*UTLC
Hôtel de Ville - 91200 Athis-Mons
01.69.57.00.80*



Trait d'union

Association de Solidarité Internationale et d'Education Populaire est située à Saintes (28.000 habitants) en Charente Maritime et occupe un immeuble ancien de deux étages, au centre ville.

Elle développe et veut promouvoir des politiques de développement durable, de démocratie participative et d'économie solidaire.

- **Un espace-boutique** proposant à tous de participer activement, sur des bases valorisant la solidarité et la dignité humaine au développement d'un commerce équitable.

- **Le centre ressources**, autre espace complémentaire, permettant à tout consultant ou usager de s'informer, à l'aide de différents outils pédagogiques [vidéos, livres, revues, mallettes pédagogiques, jeux, expos, etc...] sur le monde en développement, l'environnement, la non violence, les déséquilibres mondiaux, les alternatives, etc...

- **L'espace-formation**, ouvre ses portes à l'Université Populaire. Un aménagement et un encadrement adaptés, un ensemble de ressources matérielles, humaines et d'information ainsi qu'un cadre d'évaluation des formations sont les domaines à partir desquels l'UP développe ses orientations : permettre l'accès à la formation pour que la participation de chacun, désirant s'impliquer soit perçue comme un moyen essentiel de construire un monde solidaire.

Trait d'union a pour but statutairement d'être un lieu d'échanges et de rencontres pour construire un monde solidaire. La charte de l'association en synthétise son projet global. La participation active du plus grand nombre, recherchée et proposée par Trait d'union à ses actuels et futurs membres va dans ce sens, celui d'un développement durable.

*Trait d'union
4 rue St Michel - 17100 Saintes
05.46.74.00.25*

